

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Port-Gentil : Pierre Rizogo Rousselot prend ses fonctions

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

Le général de corps d'armée Pierre Rizogo Rousselot, est depuis hier, le nouvel édile de la commune de Port-Gentil. Il devra assumer, pendant la période de Transition, la fonction de délégué spécial qu'il détient du Comité pour la transition et la restauration des institutions (CTRI) que préside Brice Clotaire Oligui Nguema, chef de l'État. C'était au cours d'une cérémonie, placée sous l'autorité du ministre délégué à l'Intérieur, Hermann Immongault.

"Je reste attaché au prolongement de l'action novatrice et révolutionnaire du CTRI d'une part, et aux valeurs républicaines et celles plus cardinales de l'armée : servir avec honneur, dignité et amour de la patrie d'autre part", a déclaré d'un ton ferme Pierre Rizogo Rousselot. Et d'ajouter : "Mon action n'est pas politique, mais entrepreneuriale, car l'institution doit produire des résultats probants pour rendre à notre cité son lustre d'antan." Parmi ses priorités celles de restaurer, conformément aux instructions du président de la République, la propreté

et combattre les actes inciviques. Par conséquent "je recommande fortement aux agents municipaux, la nécessité de se remettre au travail, en vue d'atteindre les objectifs fixés", a-t-il poursuivi, avant d'annoncer, sous une salve d'applaudissements, "l'ouverture dans les prochains jours, d'un audit interne..." Le ministre Hermann Immongault a, pour sa part, souligné les nombreux faits d'armes du promu, son engagement pour la Nation ajouté à son expérience en diplomatie qui font de lui l'homme de la situation.



Le délégué spécial à la mairie de Port-Gentil, le général Pierre Rizogo Rousselot, a été installé par le ministre délégué Hermann Immongault.

Selon lui, le numéro un gabonais est au fait des difficultés des Portgentillais dans les domaines économique, environnemental, sécuritaire et de l'emploi. Et par rapport aux engagements pris,

Brice Clotaire Oligui Nguema a remis jeudi dernier, par l'entremise du Premier ministre, Raymond Ndong Sima, un chèque de 7 milliards de francs CFA et des moyens roulants.

Dr Paulin Obame Nguema inhumé jeudi à Kango

JMM
Kango/Gabon

APRÈS les hommages officiels de la République rendus mardi dernier en sa résidence de Batterie IV, l'ancien Premier ministre Paulin Obame Nguema a été inhumé jeudi à Kango, dans l'intimité familiale. Après une messe corps présent dite en la résidence du défunt par le curé de la paroisse de Kango, le père Guy Michel. Dans son homélie, ce dernier est longuement revenu sur les valeurs qu'incarnait Paulin Obame Nguema et son acceptation à la vie chrétienne. "Nous perdons non seulement un père, un frère, un oncle, mais surtout pour Kango un grand homme d'État, un éclairé et un modèle pour les générations futures", dira le curé. Depuis le retrait de l'illustre disparu de la scène politique, les Kangois n'ont plus de leader charismatique. Il va falloir attendre longtemps pour retrouver une personnalité d'envergure, de la trempe de Paulin Obame Nguema ou presque. " Nous pleurons notre doyen, un homme sans histoire et attachant ", dira Urbain Nzamba, ancien député suppléant du disparu et compagnon de longue



date. Sur l'une des banderoles réalisée par les cadres et populations du département, on pouvait ainsi lire : "Les enfants du Como-Kango te souhaitent bon repos". Et du côté de sa descendance, on retient ces mots de l'une de ses filles : "Je remercie Dieu de nous avoir donné un père d'amour. Il nous a bien élevés, nous sommes une famille fusionnelle et nous pensons que notre père est toujours à côté de nous." Il faut souligner que la journée de mercredi était consacrée à la suite des hommages et à la dernière veillée. Le dépôt de gerbes de fleurs par les différentes délégations a été ouvert par le préfet du département du Como-Kango, Michel Matsakassa, suivi des cadres et compagnons du disparu et bien d'autres personnalités présentes pour la circonstance.

Sénat/Mines : Hervé-Patrick Opiangah défend le budget de son département

G.R.M
Libreville/Gabon

Le ministre des Mines était récemment face aux sénateurs membres de la Commission des Finances, du Budget et des Comptes économiques dans le cadre de l'examen de la Loi de finances 2024. Hervé-Patrick Opiangah est allé défendre le budget alloué à son département au titre de 2024. Hors dépenses des personnels, celui-ci est arrêté à 959 millions 870 mille 702 FCFA. Soit une augmentation de 45,7 millions de FCFA par rapport à celui de l'année finissante qui est de 914 millions 135 mille 702 FCFA. Devant les sénateurs de la Transition, le membre du gouvernement a expliqué que "ces fonds serviront principalement au suivi du contrôle des activités des opérateurs miniers en phase de recherche et d'exploitation, à améliorer la gouvernance de ce secteur stratégique et la connaissance du potentiel géologique et minier national". Aussi, a-t-il insisté sur la mission 16 intitulée "Industrie et Mines", en explicitant qu'elle comporte deux programmes. Le premier est lié au pilotage et au soutien à la politique minière du pays.



Le ministre des Mines, Hervé Patrick Opiangah, attentif à la question d'un sénateur.

Quant au deuxième, il concerne la gestion et le contrôle des activités minières sur l'ensemble du territoire national. La Société équatoriale des mines (SEM) continuera à jouer son rôle de bras séculier du ministère des Mines. Et justement, dans le cadre de la loi des finances 2024, ses activités tourneront essentiellement autour de la recherche de l'or potasse et de l'or alluvionnaire sur les permis de Baniaka, Maboka, Konossoville et Koumba. La société d'État projette aussi d'obtenir des permis sur les sites Mabié, Mikongo-sud, Ovang,

Koumba et Anveme. En matière de production, la stratégie gouvernementale conduite par le ministère des Mines consistera à passer de l'or alluvionnaire à l'or primaire sur le site Koumba... Aujourd'hui, l'ambition du gouvernement est de parvenir à développer durablement la filière aurifère afin qu'elle ait un impact sur les centres urbains et les zones rurales. "Un défi majeur pour notre pays, en quête de diversification des ressources budgétaires publiques", selon Hervé-Patrick Opiangah.

Commissariat Belle vue 2

COMMANDANT Irénée Serge MVE EBANG
matricule 607490X